66

question proposée par
L'academie Royale de
Chirurgie Etablie à paris
L'année 1732.

Pourquoy Certaines tumeurs doivent
Etre extirpées, et d'autres simplement
ouvertes; dans l'une et l'autre de ces
operations, quels sont les cas ou le cautere
est préferable à l'instrument tranchant,
Et les raisons de préference.

Avant que d'entrer en matiere sur la
question proposée, il paroit necessaire de poser
pour principe, qu'il y a divers genres de tumeurs,
que les Causes qui les produisent ne sont point
les memes, et que par une Consequence de
necessité, on doit proceder a leur guerison par
des voyes differentes.
Les tumeurs en effet sont ou humorales, ou
Causées par des vents et connues sous le nom
d'emphizemes, d'autres aussy provenant du
relachement des parties solides, par leur
mauvaise disposition, se rapportent a la procidence

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 51 nº 24

de l'anus, a la Chute de l'uterus et autres
Semblables.

Les tumeurs humorales reconnoissent pour cause
des vaisseaux dilatés au-dela de leur tone
naturel, par le Sejour des sucs, qui quoyque
doux dans le principe de la Congestion, deviennent
dans la suitte d'une nature grossiere, viciés et
Capables de fermentation; ces sortes de tumeurs
se faisant subitement, sont accompagnées de
douleurs, chaleurs, pulsation et fievre, doivent
estre simplement ouvertes apres la cessation
des premiers simptomes, avec l'instrument
tranchant par une bonne ouverture qui
evacue le pus tout a la fois; ou bien par le
Cautere potentiel dans Ceux qui craignent
le fer, et Cela dans Certaines parties.
a ces tumeurs Chaudes on peut rapporter la
maniere dont il faut traiter toutes sortes
d'abscés, les eresipeles phlegmoneux, les
aneurismes, les contusions avec épanchement
les entrax, les Charbons, les hidroceles, et
generalement toutes les tumeurs humorales.

quand on avance que les abscés doivent
estre ouverts avec l'instrument tranchant,
ou avec le cautere potentiel, dans Ceux qui
Craignent le fer, nous entendons parler, dans
Certaines parties qu'ils occupent. Comme a
la Cuisse, au bras, aux lombes, sur le ventre

et quelques autres parties, ou l'on peut
appliquer un cautere dans les abcés que l'on
traite suitte des inflammations precedentes
et que l'on conduit pour ainsy dire au but
que l'on se propose: dans ces sortes de tumeurs
il est indifferent de se servir de l'instrument
tranchant, ou du Cautere.

il n'en est pas dememe des abcés qui occupent
des parties delicates, et qu'il faut menager avec
un soin infini, par exemple toutes les especes
de panaris, tant ceux qui se font dans la
gaine des tendons, que ceux qui viennent
sous le periorte, ou meme dans le Corps
graisseux, les abcés qui viennent au Coin
des yeux, sur le nés, sur les joues, et generalement
sur tout le visage, les abcés ~~qui~~ Critiques et
qui se font dans moins d'un jour; toutes les
tumeurs doivent estre ouvertes avec l'instrument
tranchant, et non par le cautere pour
deux raisons.

La premiere se tire de ce que les parties qui on
vient de designer sont d'une composition
nerveuse susceptibles par concequent de
l'impression d'un caustique, dont on n'est pas
maitre de bornes les progrés dans son application
le fer au contraire decouvre tout ce qui est
necessaire sans aucun danger.

La seconde parceque dans ces sortes de tumeurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

La matiere y recoit un degré de Chaleur, de fermentation et de pourriture au dessus des ordinaires qu'il ne permet pas d'en differer l'ouverture très-Souvent d'une heure a autre, par les progrés et le desordre des parties voisines, sans exposer un malade a un danger evident; Cela se voit ordinairement dans les panaris qui se forment dans la guaine des tendons, ou sous le periosle, maladies qui ont Souvent fait perir les malades pour n'avoir pas hatté l'ouverture de ces tumeurs. mais s'il est incontestable que Cela arrive dans le panaris en different l'ouverture, que ne doit on pas juger des abcés critiques, dont la matiere Corrompue Communique Souvent avec la masse des liqueurs, des sucs propres a l'alterer de nouveau par un mouvement fébrile qui occasionne une delitescence mortelle, ou qui est au moins Suivie de funestes accidens, comme Syncope, cardialgie, ou fievre putride, qui devient plus maligne même que la premiere maladie, s'il n'arrive quelque evacuation Sensible, comme cours de ventre, flux d'urine, ou une Sueur Copieuse qui dissipe ce levain; il faut donc Conclurre que puisque laction du cautere est trop lente, l'instrument tranchant Convient mieux dans ces cas.

C'est aussy pour les eresipeles phlegmoneux qu'est destiné l'instrument tranchant, par preference a toutes Sortes de cautéres, on voit tous les jours en pratique un heureux Succés

Des incisions convenables dans ces maladies, on
en voit au Contraire de fort malheureux par
l'application des caustiques, parce qu'ils retardent
La Suppuration, et la partie reste engorgée des
Sucs pourrissants dont l'action se tourne sur les
parties voisines, la fievre en devient plus ardente.

Il faut Cependant convenir que les caustiques
d'une Certaines nature deviennent souvent
préférables a l'instrument tranchant, dans ces
mêmes tumeurs; lorsque les tegumens tombent
en pourriture par l'infection de la masse du sang
, qui fournit un levain qui l'altere de plus en
plus en abordant dans la partie affligée, ce qui
occasionne un commerce de corruption, que
l'on ne peut interrompre, qu'en cautérisant
l'embouchure des vaisseaux de communication
par un caustic liquide; ce que l'instrument
ne sauroit faire, et c'est la raison pour laquelle
quand on s'en sert opiniatrément, on est tous
les jours a même de Continuer les incisions
souvent mêmes des taillades, jusqu'a ce qu'on
ne trouve plus moyen de les placer, a cause
du progrès du mal, qui ne s'arrete souvent
qu'avec la vie du malade.

Tout Le monde sçait que les extraits sont des
tumeurs inflammatoires et fort dures, que la
limphe a plus de part a l'épanchement que la
partie rouge, et que c'est Le propre de cette
humeur de se durcir par la chaleur lorsqu'elle

ACADEMIE IMPERIALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

est epanchée, mais tous ne sont pas peut estre
attention a la difficulté de leur prompte
guerison, ce qui provient sans doute de ce que
l'on ne connoit toujours le veritable degré de
leur maturité; cependant cette limphe se
liquifie bien tost et devient propre a faire
connoitre une profonde fluctuation, et pour
lors la tumeur quoyque platte semble vouloir
s'ouvrir par plusieurs trous comme un crible,
ce qui marque qu'il faut s'ouvrir sur le
moment avec l'instrument tranchant, par
une profonde incision proportionnée au
volume de la tumeur, nous disons avec le fer
parceque'il est préferable au cautere, en ce que
l'action de ce dernier causeroit une douleur
plus vive, qu'il augmenteroit l'inflammation
la duveté de la tumeur, et empecheroit une
plus prompte suppuration, qui est neanmoins
ce qui soulage le malade, et appaise
tous les simptomes.

L'ancienne coutume etoit d'extirper les charbons
sur tout ceux qui arrivoient dans un tems de
peste; cette pratique a paru contraire a
l'experiance, et a fait voir en plusieurs occasions
que les malades qui ont été ainsy traités ont
été les victimes de cette methode, on n'en
sera pas surpris si l'on fait attention que
cette tumeur est autant au dessus de toutes
les inflammations extraordinaires, que celles y

Le Sout au dessus des ordinaires; rien n'est plus outré dans l'habitude du corps que la naissance de Cette tumeur, rien autty ne Sauroit exciter une plus vive douleur qu'un engagement Subit, mais la chaleur excessive qu'elle cause ne paroit pas devoir venir de la celerité avec laquelle cet embarras se fait, il est plus Seur de croire que la chaleur brulante qui accompagne cette tumeur, est causée par la Constitution de la masse des liqueurs, qui dans cet etat de congestion se trouve seiche et brulée, manquant par la d'un vehicule propre a remplir les parties, celles qui Sont embourbées par les sucs brulans et arides laissent échaper a travers leurs pores une Serosité dumeme caractere, laquelle se trouve augmentée par la resolution des Corps muqueux; cette Serosité brulante tourne Son action Sur la peau et Sur les Corps graisseux, qui en Sont gangrenés en tres peu temps.

Sur ce principe on peut Solidement conclurre que de tous les moyens le plus pernicieux c'est celuy d'extirper impitoyablement une tumeur de ce caractere, et il est bien evident qu'une Semblable operation doit augmenter limitation de la partie Souffrante et attirer des accidens funestes, Sur tout

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

dans un etat febrile comme est celuy des
Charbons; il est vray toutes fois qu'il y a des
personnes qui ont souvent des pustules
Charbonneuses en plusieurs endroits du corps
sans qu'il y ayt que peu d'inflammation
ni souvent fievre, ce sont les cas ou la douleur
ni la chaleur ne se font presque pas sentir,
il faut considerer ces sortes de pustules
dependantes d'une cause legere, puisqu'il n'i a
pour lors que le corps muqueux qui soit
vaseffié dans l'endroit ou l'embarras s'est
fait, aussy ne fait on pas grand cas de
semblables pustules, qui gueriss ent fort
vite, apres qu'on les coupées avec la pointe
des ciseaux, et battinées avec de l'eau de vie.

Il n'en est pas de meme dans les vrays
Charbons dont nous entendons parler, car apres
avoir ouvert la vessie qui est sur le milieu
de la tumeur, et scarifié ce qui est altéré par
la serosité boulante, il faut y appliquer des
topiques emmolliens, resolutifs et spirtueux,
pour appaiser la grande inflammation, et
attirer quelque suintement dans la partie
affectée, il n'est pas extraordinaire de les
resoudre, ni meme que cette résolution n'ayt
pas causé de plus facheux simptomes; ce sont
des tumeurs qui veulent estre traitées avec
des moyens doux, l'esperiance en est familiere,
il est vray de dire neanmoins que le charbon

bien caracterisé est toujours mortel, lorsqu'il
vient a la face quelque secours qu'on employe
ce fait est verifié par les auteurs et par plus
de vingt experiances que nous avons eu.
mais il est tres curable en d'autres endroits
et lorsque l'on voit que les remedes doux
ne suffisent pas, on les peut faire tomber en
les cernant avec un caustique liquide (par
exemple le beurre d'antimoine) sans presque
de douleur, et pour lors la suppuration vient
plus vite que si on les avoit extirpés
avec l'instrument tranchant, dont la vive
douleur augmente tous les simptomes.
Les hidroceles par épanchement sont des tumeurs
qu'on doit necessairement ouvrir, et souvent meme
emporter par ligature, lorsque le kiste se trouve
trop epais, ou que le testicule est altéré, ce qui
cause l'epanchement de la serosité et produit
la maladie en question; il ne sera pas peut etre
hors de propos de rapporter icy une methode
aussy prompte qu'elle est ingenieuse, pour
la guerison radicale des hidroceles par epanchem.t
pour cet effet, faites une incision de deux
travers de doigts, jusques sur le cordon des
vaisseaux spermatiques a l'endroit d'ou ils
sortent par l'anneau de l'oblique externe
en descendant vers le scrotum, degagés ce
cordon avec les doigts jusques dans la bource

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

tirés ensuitte de force et sans rien craindre le
Cordon sans le mettre entre les doigts, en faisant
ventres avec l'autre main le Scrotum sans dessus
dessous, et faisant passer le testicule avec tout
le Kiste par la playe, et si la tunique se
trouvoit trop grosse, inidés auparavant
La poche en y donnant un coup de lancette
ou de trois carts, a lors vous n'aurés aucune
peine, ouvrés ensuitte ce Kiste pour examiner
le testicule, et s'il n'est point altéré, lavés
le avec de l'eau de vie forte, remettés le
dans la bource a travers l'incision, faites en
la ligature si haut qu'il sera possible avec
un ruban de fil bien fort et ciré sans
toucher au cordon Spermatique, coupés le
superflus de ce Sac membraneux avec des
Ciseaux, et appliqués un cautere ardent
proportionné, sur ce bout qui est lié, mettés
sur la playe du Sang de dragon en poudre
un plumaceau de charpi sec, et sur la
bource une embrocation d'huy le rosat
Chaude, des compresses et un bandage
Contentif, les jours suivans pansés cette
playe avec le tiers de Beaume d'arceus
et deux tiers de Beaume Samaritain,
Continués les embrocations, et menes les
Saignées, au commencement, il survient
une fievre le Second ou le troisieme jour
qui se dissipe dans vingt quatre heures
et le dix ou le douzieme jour la playe

est Consolidée sans beaucoup de Suppuration
hors celle qui est nécessaire pour la chute de
la ligature, et la reunion des chairs; Cette
methode peut estre employée pour les dessentes
reductibles, lors qu'on ne veut pas s'assujettir
a porter des bandages, on peut aussy faire
la Castration de la meme maniere, si elle
devient nécessaire, avec moins de danger
qu'en ouvrant toute la bource; nous
l'avons appris ainsy de l'experiance dans
des occasions, qui se sont offertes, et nous
avons Cru le devoir communiquer au
public.
apres avoir detaillé aussy succintement
qu'il nous a été possible les tumeurs qui
doivent estre traitées par simple ouverture
et avoir rangé parmi Ceux la, celles qui se
font subitement, hors l'hidrocele, que nous
avons mis tout de suitte a cause de la
ressemblance du traitement, avec les tumeurs
qui ne doivent estre que simplement
ouvertes; nous Croyons maintenant de nous
devoir attacher a celles qui se font d'une
maniere lente et presque insensible, et qui
exigent l'extirpation entiere; on peut
raporter à ces tumeurs, les glandes skirreuses,
lorsqu'elles commencent a devenir douloureuses
le cancroides, les tumeurs variqueuses et
anevrismales, le talpa taupinaria, &c

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

generalement toutes les tumeurs enkistées, connües sous le nom d'atheroma, steatoma et meliceris, a moins que la matière que ces dernieres tumeurs contiennent ne soit sereuse ou purulente, et que le kiste ne soit pas trop epais et endurci, dans ce cas seulement il suffit de faire une bonne ouverture de l'etendue de la tumeur, d'emporter tout ce que l'on peut du kiste, et de consumer le reste par des cautiques, en y attirant une suppuration suffisante avec les poumissans, mais hors ce cas nous croyons que ces tumeurs doivent etre extirpées avec l'instrument tranchant, et non pas simplement ouvertes, cela est fondé sur l'experiance, car si on ouvre simplement quelqu'une de ces tumeurs, il est impossible d'en obtenir la guerison, et la raison physique de cet obstacle se tire de ce que les tumeurs dont il est question, reconnoissent pour cause une limphe endurcie et viciée dans les propres vaisseaux dans les unes, et les autres un sang arteriel ou veineux, qui font tout le volume de la tumeur, ces vaisseaux etant devenus variqueux, par le serous et l'abord continuel des liqueurs, et ayant acquis beaucoup d'etendue en tout sens, ils ne sauroient se fondre ni se reduire en suppuration par tous les topiques de l'art, ces vaisseaux etant des parties extensibles

jusqu'a un certain point, ne sauroient revenir
a leur premier etat, parceque la matiere
propre des parties molles, aussy bien que des solides
ne se liquifie point, quand les vaisseaux ont
perdu la vertu élastique, pour se confirmer
dans cette idée, on n'a qu'a remarquer ce qui se
passe dans le Corps d'un animal, ou dans une
de ses parties, qu'on aura mis dans un alambic
pour en tirer toutes les humeurs par la distillation
, on en viendra a bout par le secours du feu,
mais la matiere propre qui constitue les
vaisseaux de toutes ces parties restera dans
son entier, sous la meme forme, et dans la
meme grandeur qu'on l'avoit mis, on le
trouvera seulement tres poreux et fort
leger, parceque l'air exterieur remplit les
Cavités que les sucs ont été obligés d'abandonner,
d'ou il est aisé de conclurre que les tumeurs
de cette espece doivent estre absolument
extirpées, si on veut en obtenir une parfaite
guerison, puisque si on les ouvroient simplem.t
on n'oteroit point la veritable cause, qui
Consiste dans le developement outré des
parties solides, et qu'on ne peut detruire
que par une extirpation en entier de la
tumeur; on objectera peut estre, pourquoy
la resolution de certaines glandes, des tumeurs
enkistées, des nodus, des exostoses memes par
l'usage des antivenériens, et autres remedes

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

foudans, à cela nous repondons, que lorsque les vaisseaux sont encore extensibles, et qu'ils n'ont pas été dilatés au delà de leur etat naturel, on n'entreprend jamais les extremes remedes qui sont le fer et le feu, qu'on n'ayt fait précéder les remedes ordinaires, mais lorsque ces remedes Chers, qui sont au gout de la nature sont sans aucun effet, on juge que tout est excedé de la part des Solides et que leur ostillation en est perdue.

une Seconde raison se presente encore en faveur de l'extirpation de ces tumeurs, ce qu'il est aisé de détruire et d'emporter tout d'un coup, toujours l'effet, et presque toujours la cause de ces tumeurs nous disons l'effet, puisqu'il est presque impossible de ne pas guerir une tumeur de ce Caractere si on l'enleve sans laisser le moindre germe aux environs, nous disons meme souvent la cause, attendu que presque toute la force energique, du venin de ces maux, est souvent renfermée dans la tumeur meme, sans que la communication insensible qui s'en fait, soit en état de resister aux remedes qu'on employe pour la combattre

une prompte guerison est toujours le but qu'on doit se proposer dans la cure des maux de cette espece, et tout ce qui vient d'etre deduit doit faire conclure en faveur de l'instrument tranchant dans les cas qu'on vient d'exposer. Car si on employoit le cautere

Son action seroit trop lente pour remplir cette
vüe, et avant que la Chute de l'escarre se fit
dans une tumeur, occulte, dure et reniteute
on courroit risque de donner du mouvement
a une tumeur endurcie dans ces propres —
vaisseaux, de la faire rentrer en partie dans
le Commerce des liqueurs, et d'exciter presque
infailliblement une fievre lente, que l'on
doit eviter, pour pouvoir tenter une prompte
reunion, Solide, et Sans recidive, puis qu'on
doit estre certain que ces maux, ne Sont
jamais, qu'entre les mains des personnes —
timides, qui craignent les innocentes boucheries,
Car il ne faut pas epargner les tegumens lors —
qu'ils Sont gatés, ni les autres parties qui —
peuvent estre infiltrées des mauvais Sucs,
qu'ont eu tant de detruire, et qui Sont le germe
de la renaissance de ces tumeurs, lorsqu'on
a voulu trop epargner un malade; il S'agit
donc de ne rien menager quand une tumeur
est extirpable, puisqu'il faut absolument
emporter, toutes les callosités qui Sont aux
bords, dans le fonds, et dans tous les endroits ou
la tumeur S'attache, Comme seroit par exemple
un cancer; il est d'usage de ne voir jamais —
une reunion parfaite Sans toutes ces précautions,
autrement on a le malheur de voir renaitre
des tubercules dans quelque endroit des bords,
ou meme dans le milieu, lorsque la reunion
etoit prete a se faire, et cela ne vient

que parceque le corps graisseux, ou la peau
des bords etoient infiltrés des sucs du meme
Caractere que le Corps de la tumeur, et
n'ayant pas été emportés dans le moment
de l'extirpation, les veuins sequestrés se
mettent ensuitte en mouvement par l'action
des topiques, qui les font augmenter d'insensible=
=Ment, de volume, c'est a lors qu'on croit
revenir un mal que l'on croyoit gueri.

Il Semble par tout ce que nous venons
de dire que l'action des cauteres soit absolument
inutile, et que nous donnons par tout la
preference a l'instrument tranchant, que nous avons
regardé jusqu'icy, Comme l'ancre Sacrée, qui
arrete et detruit tout ce qui se presente; mais
Comme nous n'avons parlé que des tumeurs
occultes, auxquelles l'experiance montre que
leur application est pernicieuse, nous nous
Sommes reservés dans cet endroit de dire qu'il
est plus possible de gueris les carcinomes et
les cancers ulcerés, par les cauteres, et l'effet
des caustiques que par l'instrument tranchant,
nous pourions rapporter plusieurs exemples
des gueisons entieres Sans recidive, lorsque ces
tumeurs n'attaquent pas la face, nous nous
Contenterons dans cet endroit de communiquer
au public la methode que nous avons
pratiquée dans une Semblable rencontre
quoy qu'elle n'ayt pas eu un parfait Succès
dans la Suitte. Comme l'on verra cy apres. mais
nous aimons mieux detailler un mal
extraordinaire, avec toutes ses circonstances
pour en instruire le public, que de raconter

d'autres faits d'une moindre importance.

une personne agée d'environ trente Cinq ans
avoit une tumeur Carcinomateuse a la partie
moyenne juterieure et posterieure de la Cuisse
de la pesanteur de deux livres ou environ, —
laquelle avoit commencé par une glande —
voulante de la grosseur d'une chataigne que —
le malade porta pendant un an, negligeant —
de la faire extirper; il aima mieux se faire —
appliquer un emplatre de denigo, de diabotanum —
et semblables dans la nue de la foudre, mais ces
topiques exciterent dans trois ou quatre mois —
une irritation a la peau qui causa une fermentation
a l'humeur renfermée, et qui augmenta le volume
de cette glande jusqu'a un point extreme, et la
fit ouvrir en forme d'une grenade, d'ou il —
suintoit une serosité brulante et infecte, qui
eut la force dans peu de tems de ronger des —
vaisseaux sanguins dilatés dans la tumeur, et —
de Causer des hemorragies periodiques, jusqu'a —
une livre de sang et meme au delà, chaque —
fois que l'eruption se faisoit, le malade etant
devenu fort decharné par des evacuations —
frequentes, et par la fievre lente, demeura dans
Cet etat pendant six mois, apres lequel tems, —
il fut conclu mrs les medecins et chirurgiens
de bayonne, qu'il falloit extirper cette tumeur
le malade etant preparé par l'action mineral
la tisanne sudorifique, les purgatifs, et le lait d'anesse

il eut encore la foiblesse d'eludes l'operation plus
de deux mois, ce qui le reduisit dans un etat
pitoyable, par le dessechement la fievre lente,
et les évacuations, et l'emit en danger de supporter
l'operation, neanmoins desirant de guerir, il
resolut de se faire extirper la tumeur, et s'etant
determiné a nous choisir pour l'operation, par la
confiance qu'il avoit d'ailleurs en nous; nous
commencames d'abord par la visite de la tumeur
et nous connues pouvoir s'assurer par les observations
que nous fimes, qu'une recidive etoit fort a craindre
et que nous pensions qu'elle pourroit entre occasionée
tant par linfection et l'appauvrissement de la masse
de son sang, que par ce qu'il falloit necessairement
emporter une grande etendue des tegumens qui
etoient infiltrés des sucs qui suintoient déja depuis
long tems par l'ouverture de la tumeur, ce qui
occasionneroit une cicatrice de longue haleine
qui serviroit dans la suitte des pansemens d'un égout
aux humeurs viciées qui etoient déja entrées
dans le commerce de toutes les liqueurs, et qui
formeroient un obstacle presque invincible a
une parfaite guerison.
nous nous servimes de l'instrument tranchant
avec lequel, nous emportames la tumeur, qui
etoit adherante aux muscles flechisseurs de
la jambe, nous anticipames au dela des bords
infiltrés, en sorte qu'il ne resta plus aucune
dureté, nous fimes trois points de ligature aux
arteres qui communiquoient a la tumeur, nous
pansames dans la suitte cette playe avec un
digestif simple jusqu'a ce que tout fut a niveau
nous connues que la guerison etoit sure au bout
de cinq semaines, et ne devois rien craindre du coté
de la recidive que nous avions predit, attendu que

les chairs etoient fort belles unies, et la cicatrice ferme, jusqu'aux deux tiers du delabrement que nous avions été obligés de faire, quand tout a coup et d'une maniere imprevue il le forma trois boutons indolens, de la grosseur de petites noizettes en forme de champignons, au milieu de la playe nous limes dabord la pierre infernale que nous appuyames très fort pour les consumer, le lendemain nous les trouvames fort gros, au lieu d'avoir diminué, nous nous servimes de l'alun calciné du precipité rouge, du beurre dantimoine, rien de tout cela n'empecha pas laccroissement, au Contraire, ils sembloient augmenter tous les jours de plus en plus, nous proposames de les emporter avec le bistouri et la pointe des ciseaux, le malade s'i opposa pendant cinq ou six jours, cependant ces excroissances deuinrent de la grosseur d'un oeuf de poule, nous en fimes pour lors l'extirpation aussy avant qu'il nous fut possible, ce qui fut suivi d'une violante hemorragie, dont nous nous vendimes les maitres avec deux points d'éguille, que nous appuyames fort avant, a Cause que les excroissances emportées s'insinuoient jusques dans l'interstice des muscles, nous eumes par cette seconde operation avoir mis le malade hors de toute recidive, et luy procuré une guerison infaillible, mais nous fumes bien trompés le lendemain en levant l'appareil, puis que nous trouvames les excroissances que nous Eumes avoir emporté radicalement, presque aussy elevées que le jours avant l'operation, ce phenomene ne nous etonna pas peu, et ne nous decouragea pas neanmoins, nous primes ~~le parti~~ au contraire le parti d'attaques de nouveau

Cet hidre formidable; dans moins de huit jours —
nous eprouvames plusieurs caustiques dans la mie
de reprimer des chairs si rebelles, elles ne firent que
Croitre et Seduscir comme de la covne, le malade
qui etoit rebuté de tous les remedes tant internes
qu'externes, dont il n'avoit jamais cessé de faire
usage, etoit devoré par la fievre lente qui —
augmentoit toujours, fut mis par deliberation
dans lusage des frictions mercurielles sur la partie
malade pendant plusieurs jours, et tout cela sans
aucun succés, la tumeur reprenoit son premier
etat, et le malade desesperé d'enguerir, vouloit
l'abandonner au soin de la ~~tumeur~~ nature, nous
le laissames vous dans cet etat pendant —
quelques jours, et luy proposames ensuitte une
voye pour detruire cette tumeur sans le secours
de fer, il nous laissa faire a cette condition.
nous fimes un mélange de Sublimé corrosif, d'arsenic
et de poudre a canon parties égales reduit en —
poudre tres fine, nous l'appliquames sur le —
Cancinome avec du charpi sec, nous laissames —
travailler ce caustique jusqu'au lendemain, le
malade etant dans une souffrance terrible, la
fievre augmenta, la mamelle devint enflée —
il survint un cours de ventre qui dura vingt
quatre heures, nous luy donnames vingt gouttes
anodines pour calmer ses douleurs, et nous eumes
recours a ce remede pendant quelques jours, la
saignée fut aussy mise en usage, et les embrocations
d'huyle rosat sur toute la mamelle, tous les simptomes
furent calmés le lendemain, hors la tumeur qui —
grossit par une fermentation au double, et devint
comme la tete d'un enfant nouvellement né, —
sans aucune douleurs, nous mimes de ses poudres
avec de l'huyle commune dont nous frotames —
la tumeur vne fois le jour avec la barbe d'une plume

et par dessus du chaupi sec et l'appaveid comme a
l'ordinaire, nous continuames a faire la meme chose
pendant neuf ou dix jours, apres lequel tems la tumeur
Commenca a seicher et les bords a s'humecter d'un pus
qui paroissoit louable, nous garnimes des plumaceaux
avec le beaume des lavres de pin, pour hatter
la chutte de l'escarre, qui tomba le seizieme jour
et nous laissa encore voir un bouton de chair mue
de la grosseur d'une noisette, nous y veuimes des
poudres, il tomba dans huit jours, apres quoy nous
n'apperceumes aucune dureté, nous pansames la
playe avec le meme beaume, l'qu'elle fut entierem.t
cicatricée vingt jours apres la chutte du dernier
escarre; le malade acquit ensuitte un embonpoint
qu'il n'avoit jamais eu, il parut aussy droit et
ferme sur la cuisse que s'il n'i eut eu aucun mal
montant a cheual pour continues ses fonctions
ordinaires, ce qu'il entreprit peut estre un peu
trop tost, puisqu'il meurtrit la cicatrice qui
etoit bien ferme et unie, et quatre mois apres
sa guerison parfaite, il luy sortit un champignon
environ deux travers de doigts du coté de la
cicatrice, qui augmenta prodigieusement, nous
fumes appellés de nouveau pour le voir, nous
luy proposames l'extirpation, ou l'application
des poudres Caustiques, mais le malade ne
voulut jamais y consentir, ce qui fut cause
que la fievre lente revint comme a l'ordinaire
la tumeur augmenta si prodigieusement que
toute la Cuisse devint carcinomateuse et le
malade mourut dans le marasme il y a
environ un an.

Cette observation constante et notoire
ne doit elle pas faire conclurre que ce malade

auroit pu guerir une seconde fois par l'application reitevée des poudres caustiques, avec les precautions presentes, s'il avoit voulu se soumettre aussy tot que le tubercule parut?

La recidive montre clairement qu'elle n'a été occasionnée que par la liance de l'humeur qui etoit renfermée dans les vaisseaux obstrués du Carcinome, qui etant rentrée en partie par la voye de la circulation dans le comerce du sang, l'avoit infecté de ce levain, et disposé a reproduire le meme mal dans la partie ou l'humeur avoit deja pris son cours ayant plus de disposition a la recevoir que toute autre.

mais il est facile de voir que lorsque les tumeurs de ce caractere sourent quoyqu'elles memes, et qu'il en sort une sanie ou virulence infecte, que la fievre lente a mis un malade dans un etat de marasme, et porté le mal a son comble comme etoit notre malade, on void dis ie l'impossibilité dans la guerison, etant rare, que l'on puisse dompter les levains qui ont pris le dessus dans la masse du sang, et qui se sont mis en action d'eluder les remedes les plus efficaces et les mieux concertés.

Ce qui vient d'etre observé est toujours suffisant pour prouver que le cautere ou les caustiques sont préférables a l'instrument tranchant dans les tumeurs qu'on appelle fics, carcinomes, et les cancers ulcerés, puisque la guerison s'en est ensuivie dans le cas present, le fer y ayant toujours été contraire, mais ils n'empechent pas toujours la recidive de ces maux.

mais pour ce qui regarde les tumeurs occultes l'instrument tranchant est toujours préferable

par ce qu'on enleve comme on l'a deja dit, tout a la fois la cause et l'effet de la tumeur, que la douleur passe plus vite et ne cause jamais de si facheux accidents, ce fait tire sa preuve de l'observation suivante.

un habitant des environs de Cette ville agé de vingt cinq ans nous auroit appellé vers le Commencement de Cette année pour faire la visite d'une tumeur carcinomateuse Située a l'umbilic de la grosseur d'un oeuf de dinde, qu'il portoit depuis dix huit mois, de laquelle il n'avoit presque pas souffert excepté depuis environ deux ou trois mois, qu'il luy etoit survenu des douleurs si aigues, qu'il fut aussi tot hors d'etat de rien faire la tumeur commença a devenir rouge et enflamée le poulx devint intermittent, et la fievre se joignit a ces accidens, le malade devint fort foible et inquiet ressentant des douleurs profondes et fort vives dans les bras, et dans les iambes, qui etoient occasionnées par les elancemens qu'il disoit ressentir dans la tumeur.

dans cet etat il fut conclu dans une assemblée de mrs les medecins et Chirurgiens de cette ville d'extirper cette tumeur, qui alloit prendre precipitamment la tournure d'un cancer, en usant des précautions necessaires pour eviter les parties flottantes du bas ventre, dont il y avoit lieu de soubconner un engagement, par Rapport a l'anneau umbilical, qui auroit pu faciliter leur passage.

nous nous munimes de tout ce qui peut estre necessaire dans de pareils cas; apres avoir fait une incision dans la partie inferieure de la tumeur avec un bistouri droit, et l'avoir doucement dilatée pour passer le doigt indice, nous nous assurames qu'il n'i avoit aucune saillie des parties flottantes,

nous continuames a disseques la tumeur jusqu'a ce
que nous l'eumes entierement detachée des muscles
droits, nous donnames ensuitte a la playe une figure
oblongue en coupant tous les tegumens, avec la
tumeur, de cette Sorte la playe auroit environ huit
travers de doigts de long au travers de l'abdomen
et Six de large, il n'i eut que deux arteres qui
fournissoient a ce corps, on les areta au moyen
de deux points de ligature, Comme cette playe
etoit montueuse, et que le malade auroit été
tres long tems a gueris, et peut estre une recidive
a craindre a cause d'un long pansement, et de
la disposition des mauvais sucs, nous nous
Servimes de quatre points de Suture enchevillée
, tant par rapport aux mouvemens des muscles de
l'abdomen, qui auroient été un obstacle a la reunion
de Cette grande playe, que pour en obtenir une
plus prompte guerison, nous mimes par dessus un
plumaceau trempé du baume de copahu, que
nous Continuames pendant huit jours, observant
de faire des embrocations Sur tout le ventre avec
de l'huyle rosat, et de faire garder au malade
une Situation courbée, les cuisses fort pliées,
afin d'eviter les tiraillemens de la Suture, il fut
au bouillon pendant dix jours consecutifs, il n'eut
que trois jours de fievre depuis l'operation,
laquelle fut eteinte au moyen de trois ou quatre
Saignées, nous coupames ensuitte les fils de la
Suture le neufieme jour, ceux des arteres etant
tombés le Septieme, dudepuis nous pansames
la playe que nous trouvames presque consolidée
avec le baume des larmes de pin, le malade
fut entierement gueri le dix huitieme jour, et fut
en etat de S'en aller de son pied a une lieue de

de la ville le vingtroisieme jour depuis l'operation ayant la cicatrice bien ferme et unie, etant d'ailleurs dans un meilleur embonpoint qu'avant la naissance de son mal; il est avenu que les vives douleurs qu'il ressentoit aux bras, et dans les jambes, disparurent absolument, quatre jours apres l'operation, et que cet homme qui est de son metier laboureur, s'occupe actuellement aux travaux les plus penibles de la terre sans rien ressentir de ses anciennes incommodités.

Nous finirons cette petite dissertation par un fait de pratique, qui quoyque different du sujet de la question, nous paroit devoir etre communiqué a l'académie.

nous avions été appellés le mois de mars de la presente année par un marchand de cette ville pour traiter un oeil, qu'il s'etoit imprudemment poché luy meme en donnant un coup d'une petite baguette qu'il tenoit entre ses mains lorsqu'elle en se repliant se lança avec un si grand effort, qu'il en entra un morceau dans le globe de l'oeil gauche a quatre lignes de la cornée du coté du grand canthus, apres avoir coupé totalement le cartilage de la paupiere superieure; lequel morceau de bois avoit penetré jusqu'a l'humeur vitrée, l'humeur aqueuse ayant été repandue dans le moment, il se fit une grande confusion accompagnée d'une grande vive douleur qui continua neuf ou dix jours, le dedans de l'oeil s'etant rempli de sang et la pupille absolument dilatée nous pansames le dedans de l'oeil avec du sang de pigeon trois fois par jour, afin de resoudre le sang epanché derriere la cornée, nous mimes sur

la playe de la paupiere un petit plumaceau
chargé de beaume de copahu, et par dessus des
Compresses mouillées avec de l'eau tiede, un cart
d'eau mulneraire, et quelques gouttes de beaume
du commandeur, nous mimes en usage la saignée
que nous reitevames trois ou quatre fois dans
vingt quatre heures, et mimes le malade au
bouillon pendant neuf jours, et continuames
les pancemens trois fois par jour de la meme
maniere, observant de faire tenir le malade
presque sur son seant, les rideaux de son lit
et de sa chambre bien fermés, afin que la lumiere
ne blessat pas la foiblesse de l'œuvée et de
la retine.

Ce qui il y a de plus considerable a remarquer
dans cette observation, c'est que le lendemain
de l'accident la prunelle devint presque aussy
dilatée que toute l'etendue de la corrée
transparante sans aucun mouvement de
Contriction; que l'humeur vitrée sortoit par la
playe du globe qui etoit de l'etendue de deux
lignes et demie, et faisoit une espece d'hernie
de la grosseur d'un gros poix, qui augmenta un
peu les jours suivans, l'uvée dis parut le
cinquieme jour en faisant un etranglement a
la saillie de l'humeur vitrée, qui dura quatorze
jours, et tomba ensuitte d'elle meme, en ouvrant
la paupiere pour panser le dedans de l'œil, la playe
n'etant pas bien cicatricée, je continuay les
pancemens avec le beaume du commandeur
l'eau mulneraire et l'eau tiede jusqu'a ce que la
playe fut entierement consolidée, ce qui le fit huit
jours apres la chute de l'humeur vitrée, quoyqu'il

vestat encore une elevation en forme de verrue
qui a été consumée par l'usage reitéré de l'eau
verte de hartman, que je melois avec un peu de
Camphre, d'eau de vie forte et l'eau ~~vulneraire~~
d'euphraise et de fenouil, dans la vue de
fortifier la pupille qui restoit toujours fort
dilatée, n'ayant que peu de mouvement, ce qui
nous fit croire que la vue resteroit absolument
perdue, neanmoins, il vint une chaleur au dedans
du globe accompagnée d'un etincellement qui se
faisoit sentir plus de Cinquante fois par jour
depuis ce tems la qui etoit environ le vingt
huitieme jour apres l'accident le malade
Commença a distinguer des objets confusément
le ressort de la pupille se faisant mieux sentir
et vaproché de la moitié de l'etat naturel,
et dudepuis ce mouvement a ~~eté~~ toujours
augmenté par l'application des remedes spiritueux
ensorte qu'il fait les memes fonctions de l'oeil
malade, avec la meme liberté que de l'oeil sain
et ressent encore plus dix fois par jour les memes
fusées dans le globe, lesqu'elles commencent
toujours par la playe, et font le tour de l'oeil
en maniere d'un cercle, ce que nous attribuons
a la blessure de la retine et de l'humeur, lesquelles
membranes sont encore susceptibles de la vive
impression des rayons de lumiere, en tout cas
quand ce leger accident resteroit toute la vie
au malade, ce seroit toujours peu de chose
en egard au desordre des parties essentielles
a la vision.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

je Scay Messieurs, et je l'ay deja dit, que Cette obseruation est independante de nostre these, et Si nous auons pris le parti de uous La Communiquer, c'est pour répondre entierement a l'inuitation que nous auons receu de uostre part, de ne point Cacher au public les faits de pratique qui peuuent luy procurer quelque auantage; Si ie n'ay point le bonheur de répondre a uos desseins, par la beauté du langage, le tour aisé, et le Stile fleuri d'un orateur, c'est que toutes ces choses (je ne rougis point de le dire) ne sont point de mon art, trop heureux, Si je l'auois pû par la Solidité de mes raisonnemens, comme il est certain que ie m'en Suis acquitté par la verité de mes obseruations.

Secare maturu